

Apériodique d'informations pour la troisième soirée du cycle : le cartel pratique.

Mardi 12 novembre 2013

« Faire sa place à l'écriture »

2012-2013

Novembre 2012 : Une première soirée des cartels, son thème...Le cartel. S'y montra sa structure faisant valoir son incomplétude, qu'il est réponse élaborée de Jacques Lacan devant les impasses des groupes, du groupe analytique notamment. Aujourd'hui, à l'époque de la bureaucratie généralisée, le cartel garde une fraîcheur car il fait sa place à l'inconsistance logique du savoir tel que l'expérience analytique le dégage : Là où la bureaucratie mortifie le savoir, le fixe, le cartel met en son centre le trou, point de défaillance du symbolique. Il dégage le savoir de la connaissance déjà là, en lui donnant un statut particulier : faire l'expérience et tenir compte de ce qui ne se résorbe jamais dans le savoir. Car les réponses trouvées dans le travail en cartel laissent toujours un trou, donnent un statut troué au savoir. C'est la condition pour inventer des réponses, celles de chaque un. Elisabeth Gurniki membre de l'E.C.F. et déléguée aux cartels à « l'Envers de Paris » est intervenue et nous a accompagné durant cette belle soirée.

Printemps 2013, une deuxième soirée eut lieu. Le + un, sa fonction ont été examinés. Par sa présence de « leader pauvre », « aminci », il fait place au savoir troué dans un groupe qui tient compte du défaut inscrit dans le symbolique tel que l'incomplétude et l'inconsistance.

Ainsi nous avons pu donner une valeur à la formule lacanienne du cartel, X+1. Car si pour tout groupe humain la question de l'identification reste à traiter, dans le cartel le +1 est un leader qui ne brille pas au point d'aveugler les cartellisans, il ne voile ni l'incomplétude ni l'inconsistance au cœur du cartel. C'est l'envers du didacticien dénoncé par Jacques Lacan. Marie-Hélène Pottier membre de l'A.C.F.-Normandie a fait dans cette soirée, une intervention sur le lien entre la participation à un cartel et l'analyse comme expérience. Elle a mis en évidence un effet d'analyse sur sa position de cartellisante. Son témoignage a éclairé un usage dévié de la fonction plus-une ainsi que la réponse qu'elle y a apporté.

Mardi 12 novembre 2013, troisième soirée de cycle se prépare...Nous examinerons les destins des productions, ce qui a été fabriqué un par un par le travail en cartel. La place faite et à faire à l'écrit et l'écriture retiendra l'attention. J'ai sollicité Guy Trobas, membre de l'E.C.F. pour intervenir ainsi que Lydie Lemercier-Gemptel membre de l'A.C.F.-Normandie qui témoignera sur la question de l'écriture à partir d'une expérience de cartel.

Serge Dziomba

(à suivre...)